



Dans les coulisses de la programmation

Comment est né le programme de cette 15^{ème} édition de Plantes rares et jardin naturel ? La thématique et les conférences cette année résultent d'une collaboration unique et fructueuse entre Marie Hollebecq, coordinatrice de l'association, et Louisa Jones, spécialiste des jardins méditerranéens. En la choisissant comme invitée d'honneur et marraine de la manifestation cette année, les organisateurs de Plantes rares s'appuient sur ses connaissances et toutes les rencontres qu'elle a pu faire au fil de ses visites pendant plus de 30 ans.

Auteur de nombreux ouvrages sur le sujet, elle pose un regard sensible et curieux sur ces jardins nés de l'entente étroite entre l'homme et la nature au fil de l'Histoire. Il y a trente ans, alors que la mode tendait vers le jardin anglais, Louisa Jones a acheté une vieille ferme à proximité d'Avignon et en tant que jardinière amateur s'est intéressée à ce qui se faisait autour d'elle pour construire son propre jardin. Elle a alors visité plus de 300 jardins, compulsé des notes : un premier livre est né et son jardin aussi, un « terrain expérimental où il n'y a pas vraiment de différence entre le jardin d'ornement et le jardin productif. »

Aujourd'hui, elle écrit toujours avec la même passion, en témoigne son « Manifeste pour les jardins méditerranéens » tout juste paru aux éditions Actes Sud, et donne des conférences sur le sujet tout en continuant à explorer les jardins. Simple visiteuse de Plantes rares, elle est intervenue en tant que conférencière et aujourd'hui elle nous offre sa programmation idéale. Telle qu'elle était couchée sur le papier lors du premier projet, elle figure aujourd'hui au programme.



Photo : Béatrice Pichon

Trois questions à Louisa Jones

Comment est née votre passion pour les jardins méditerranéens ?

L.J. « Je suis d'abord tombée amoureuse d'un lieu. J'ai acheté une ferme à proximité d'Avignon aménagée en terrasses. J'ai quitté les États Unis pour vivre ici sans vraiment savoir où je mettais les pieds. J'ai eu beaucoup de chance, j'ai de l'eau et une bonne exposition. Nous avons commencé à reconstruire, à nettoyer et en même temps j'ai fait le tour des jardins aux alentours pour voir comment faisaient les autres. Au début, mon jardin était composé essentiellement de comestibles puis peu à peu je me suis rendue compte que les jardins d'ici ne faisaient pas la différence entre le beau et l'utile. »

Quelle est votre approche du jardin méditerranéen ?

L.J. « Depuis le départ, je le regarde avec des yeux nouveaux. Personne ne parlait vraiment de jardin méditerranéen il y a 30 ans parce qu'il n'avait rien à voir avec les codes des jardins d'ornements habituels. Au fil de mes visites, j'ai pris des notes pour moi, puis pour l'écriture de mes ouvrages, et je me suis rendue compte que mon regard rendait les gens fiers de ce qu'ils avaient réalisés. Pour moi, le jardin n'est pas quelque chose de superflu, ce n'est pas uniquement décoratif. Les jardins méditerranéens sont riches de leur Histoire. Ils doivent leur existence aux hommes qui ont adapté leurs plantations aux conditions météorologiques locales. Il y a autant de jardins méditerranéens que de jardiniers. Je défends un jardin multiple qui est à la fois beau, bon et utile. »

Comment avez-vous choisi les conférenciers de la manifestation Plantes rares et jardin naturel ?

L.J. « Quand j'ai écrit mes livres j'ai rencontré beaucoup de gens qui m'ont aidé. J'ai essayé d'inviter des personnes qui travaillent sur le terrain, qui sont en train de créer quelque chose aujourd'hui. Ils sont pépiniéristes, paysagistes, chercheurs ou architecte et viennent de tout le bassin méditerranéen et ils ont tous répondu positivement à l'invitation. »

Une plante à l'affiche

Babiana stricta

Cette bulbeuse à la floraison printanière d'un bleu soutenu vient d'Afrique du sud et est particulièrement adaptée à notre climat méditerranéen.

Les bulbes doivent être plantés à 15 cm de profondeur et à 10 cm les uns des autres dans un sol riche, léger et bien drainé. Exposé plein sud, elle ne nécessite aucun arrosage et n'aime pas du tout l'eau stagnante en hiver. Ne nécessitant aucun soin, elle fleurit vaillamment d'année en année.

Il s'agit d'une plante pubescente, les feuilles sont plissées et recouvertes d'un léger duvet. La fleur peut faire penser à un freesia, elle est même parfois appelée freesia bleu. Quant à son bulbe, il est très apprécié des babouins, d'où son nom.

Synonyme : *Gladiolus strictus* Aiton, *Ixia plicata* L.

Famille : Iridaceae

Origine : Afrique du sud

Epoque de floraison : Mars, avril

Feuillage : Caduque

Hauteur adulte : 10 à 15 cm

Sol : Léger

Exposition : Soleil

On peut la trouver à la Pépinière Issa

PLANTES RARES ET
JARDIN NATUREL
www.plantes-rares.com
20-21 avril 2013

"Variations méditerranéennes"
Carte blanche
à Louisa Jones

Expo-vente
Conférences
Sorties botaniques
Démonstrations
Ateliers enfants

Sérignan-du-Comtat
Pays de Jean-Henri Fabre, Vaucluse

Parc municipal de 9h à 19h. Participation : 6€. Gratuit pour les -15 ans 06 30 24 45 31